

«Un élément de stabilité»

«L'euro a été créé pour des raisons politiques, afin de consolider la construction européenne suite à la réunification de l'Allemagne. La façon d'atteindre ce but politique a été d'utiliser une méthode économique», a expliqué Jean-Claude Juncker, Premier ministre et président de l'Eurogroupe, à plus de 500 lycéens présents lors d'une matinée d'étude organisée par InterLycées sur le thème de la zone euro et de l'Eurogroupe, hier matin à l'Athénée de Luxembourg.

■ Le Premier ministre a rappelé la genèse de la construction européenne et le souci des décideurs d'hier d'utiliser des méthodes économiques pour garantir une paix durable, notamment par la mise en commun des instruments de guerre qu'étaient le charbon et l'acier, avec la création de la CECA en 1952.

Suite à l'idée que «des pays partageant la même monnaie ne se feraient plus jamais la guerre entre eux», Pierre Werner, Premier ministre luxembourgeois de l'époque, fut chargé dès 1970 de mener une réflexion sur la monnaie unique.

La zone euro a été créée en 1999 par onze pays, rejoints par la Grèce en 2001, la Slovénie en 2007 et Chypre et Malte depuis le 1^{er} janvier 2008. Plusieurs critères de convergence sont nécessaires pour rejoindre la zone euro, notamment un déficit public inférieur à 3 % du PIB, une dette publique ne dépassant pas 60 % du PIB et une inflation



Sans l'euro, le prix de l'essence à la pompe serait supérieur de 48 % par rapport à son prix actuel, a indiqué hier le Premier ministre

(Photo: Gérard Karas)

maîtrisée. A ce jour, quinze pays européens, représentant 318 millions d'habitants, font partie de la zone euro et de l'Eurogroupe.

Selon Jean-Claude Juncker, «l'intégration de cette monnaie unique a eu de nombreux effets positifs, notamment sur la stabilisation des prévisions économiques par la suppression du marché des changes et par l'accroissement d'une homogénéité de réaction face aux événements mondiaux». Cependant, la stabilité monétaire ne représente qu'un des éléments de la gestion économique de l'Eurogroupe.

«Le différentiel du taux de croissance, du taux d'inflation et de l'évolution salariale entre les différents Etats membres fait que la coordination économique pour quinze pays ayant la même monnaie est un exercice outrageusement difficile», souligne le président de l'Eurogroupe, qui plaide pour une modération salariale.

15 millions d'emplois créés

«La zone euro, qui a créé 15 millions d'emplois depuis son avènement, contre seulement 3 millions pour la même période précédente, est un élément de

stabilité qui doit encore s'élargir, notamment vers les pays d'Europe centrale», estime le Premier ministre.

Répondant à une question d'une lycéenne, Jean-Claude Juncker s'est déclaré contre l'idée d'une langue européenne unique, craignant la disparition à terme d'un multiculturalisme qui en fait sa richesse et son originalité. «L'Europe est un vieux rêve et l'euro est un jeune projet. Pour le faire évoluer, il s'agit de faire preuve de patience et de courage», a conclu le Premier ministre.

■ Gérard Karas